Pas morte

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1307

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1015174

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le discours du 1er août n'est plus ce qu'il était

Sur nos monts, les discours du 1er août furent empreints des ombres qui entourent notre histoire collective. Citations.

Le discours du 1er août n'est-il plus que la caricature de lui-même? Pour en avoir le cœur net, la *Basler Zeitung* (2.8.97) a sélectionné 40 d'entre eux, tenus au soir de la fête nationale dans tout le pays. Surprise: c'est une Suisse critique et attentive qui a pris la parole, dans les villes comme dans les campagnes.

Extraits

«Le passé a été au moins évoqué dans quatre discours sur cinq, dans la moitié d'entre eux il a constitué le thème central. Non pas une Histoire poussiéreuse mais un rappel vivant. Le passé de la Suisse durant la guerre a très nettement supplanté la crise économique et la controverse européenne, à l'exception des vallées de Suisse centrale et du Valais où il n'a trouvé que peu d'écho [...].

Nombreux furent les orateurs à approuver les recherches historiques en cours et à appeler à une redéfinition de notre rapport à l'Histoire. Cette bonne disposition n'émanait pas d'abord des centres urbains traditionnellement ouverts sur le monde. [...] Non, c'est beaucoup plus la province qui a fait preuve de cette perspective critique. Par exemple Saignelégier où le député vert neuchâtelois Fernand Cuche a constaté que la population a pris conscience seulement depuis quelques mois et dans la douleur de ce qui «s'est véritablement passé alors». Plutôt que de se barricader dans «un nouveau réduit», la Suisse doit se libérer de mythes tels que «l'invincibilité de notre armée» pour permettre «la renaissance d'un patriotisme digne». Pour Cuche, «s'excuser, demander pardon, restituer de plein gré ce qui est dû nous délivrera de ce poids paralysant».

À Engelberg, la conseillère d'État radicale Elisabeth Gander-Hofer a abordé ce thème délicat de manière peu conventionnelle, n'hésitant pas à évoquer son histoire personnelle: «Ce que j'ai retenu du temps de mon enfance et mal digéré m'a permis de tirer des leçons... en comprenant que l'Histoire n'est jamais définitivement terminée».

La vérité, un groupe de jeunes de Ramsen dans le canton de Schaffhouse l'a exigée sans détour: «Ce qui a été fait de bien alors doit être raconté aux générations actuelles et ce qui ne fut pas glorieux ne doit pas être tu plus longtemps. Nous les jeunes, devons apprendre la vérité». *jd*

Pas morte

La Banque fédérale, dont la destruction d'archives a fait tant de bruit, existe encore. Une liste de consultants et d'acteurs financiers, publiée par le *Journal de Genève* ce printemps, nous fait découvrir à Zurich et à Lausanne: EIBA «Banque fédérale», Société de participations et financière.

L'entreprise, qui emploie 18 personnes, n'indique pas l'année de sa création. *cfp*

Oubliés...

Le 3 décembre 1922, paniqués par une campagne alarmiste, 86,3% des électeurs suisses ont rejeté une initiative socialiste réclamant un prélèvement sur la fortune. Les acceptants étaient à peine plus nombreux que les signataires de l'initiative. Au lendemain du vote, les fortunés publièrent l'avis de faire-part ci-dessous. *cfp*

M

Madame veuve RAPINE et ses enfants: Monsieur PRÉLÈVEMENT et sa fiancée Mademoiselle RUINE, Mademoiselle DICTATURE et son fiancé Monsieur PARTAGE, Mesdames veuves ANNE ARCHIE et SPOLI à Sion, ainsi que les familles BOLCHE et WIST en Russie, COMU, NIST et alliées en Suisse et à l'étranger, ont la douleur de vous faire part de la perte irréparable qu'ils viennent de subir en la personne de leur chère parente

Mademoiselle UTOPIE

morte étouffée dans la formidable ruée d'électeurs le 8 décembre 1922.

Les funérailles officielles auront lieu à Berne à la prochaine session des chambres fédérales. Le drapeau rouge sera descendu des édifices publics et mis en berne.

Toutes les urnes ayant été réquisitionnées le 3 décembre il n'en sera pas déposé devant le domicile.

Suivant le désir de la défunte on ne priera pas pour elle.